

Des Géo Trouvetou à la fibre écolo

*De plus en plus d'inventeurs œuvrent pour la protection de l'environnement. Ce phénomène a inspiré des **start-up romandes** qui, chacune à leur manière, ont décidé d'exploiter ce nouveau filon vert.*

Texte: Tania Araman **Photos:** Mathieu Rod

Qu'ils luttent contre le gaspillage de papier, se démènent pour limiter l'utilisation de pesticides ou œuvrent pour un recyclage intelligent des déchets, les inventeurs d'ici et d'ailleurs semblent s'investir plus que jamais pour prendre soin de notre planète. Les statistiques sont formelles: dans le domaine de la protection de l'environnement, le nombre de brevets déposés dans les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a doublé entre 1999 et 2013, passant de 88 945 à 202 051.

Les raisons d'un tel engouement? [«Ce qui intéresse les inventeurs, c'est de résoudre un problème existant](#), souligne Jean-Luc Vincent, président-fondateur du Salon international des inventions de Genève. Or, à notre époque, l'écologie suscite de nombreux questionnements.» Après s'être intéressés aux automobiles et à la sécurité, il est donc naturel que les Géo Trouvetou se penchent aujourd'hui sur cette thématique, qui suscite également l'intérêt du grand public. «Notre classe V, qui regroupe les nouveautés en lien avec la protection de l'environnement et avec l'énergie verte, est à

l'heure actuelle l'une des mieux représentées.» Quant à l'Ile Verte, rassemblant entreprises et particuliers de la région travaillant dans les domaines de l'écologie et des technologies vertes, «elle est l'un des endroits les plus courus du salon», relève Narcisse Niclass, cofondateur de l'IRO Mentor Club, l'association des inventeurs romands.

Eviter le piège du gadget

En vogue actuellement selon lui: la mobilité douce. «Entre les trottinettes électriques et les véhicules fonctionnant à l'énergie solaire, il y a fort à faire. Cette année, on nous a même présenté un nouveau système de covoiturage. Une invention pouvant en effet également prendre la forme d'un concept. Nous préférons alors parler d'innovation.»

Mais attention, s'il salue l'effort de ceux qui œuvrent pour la protection de la planète, il déplore que certains inventeurs poursuivent davantage un intérêt marketing qu'écologique. «Il faut éviter de tomber dans le piège du gadget. Et si pour le produire on gaspille plus de ressources qu'on en économise, autant ne rien faire. Il s'agit de rester cohérent.» **MM**